CES

S

D'ART.

R,

- - 38

&

R,

ITES et

LLE.

NAL ET

ARDIER.

-Bro

E,

TES,

:OIS,

R - - - 36

RECTE

l'Espagne,

ÇAISE.

-Co.

- - - 59

COLES,

AR'S

TOULAS,

1865.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 1er SEPTEMBRE 1880.

Maison Danziger.—Il y a trente-un ans que la maison Danziger a été fondée par M. Théo. Danziger, et depuis ce temps les portes de l'établissement ont toujours été ouvertes sans suspension ou interruption et sa réputation dans le commerce des marchandises sèches, qui a grandi sans cesse, a aujourd'hui peu de rivales, ce dont la maison Danziger peut être justement fière.

La plus grande partie de ses ventes se fait avec notre population qui parle le français, attendu qu'elle fut établie tout d'abord dans le quartier français.

Nous prenons plaisir, au nom de nos lectrices qui savent apprécier les bonnes choses ainsi que les choses indispensables, à féliciter messieurs Danziger, et nous pensons qu'il est inutile de leur souhaiter du succès, car nous sommes convaincus qu'ils continueront, dans leur nouvel établissement, à suivre les mêmes errements d'affaires qui ont caractérisé leurs opérations depuis plus d'un quart de siècle.

Leurs marchandises sont achetées au comptant dans les marchés du Nord et de l'Europe et elles sont vendues ici aux plus bas prix possibles. MM. Danziger surveillent eux-mêmes personnellement les détails de leurs affaires et, assistés d'un bon nombre de commis tous parlant français et d'une politesse parfaite.

On trouvera dans leur magasin tout ce qui constitue un grand établissement pour la vente des marchandises sèches, et les prix seront toujours aussi modérés que ceux qui ont fait jusqu'ici la renommée de la maison.

Nous n'avons pas besoin de prévenir les dames que la semaine prochaine, c'est-à-dire à partir de demain, des occasions extraordinaires de bon marché seront offertes aux visiteurs de manière à assurer à l'établissement une brillante ouverture de saison.

Nous consacrerons toute une colonne de ce numéro à la publication d'une annonce de la maison, et nous invitons nos lectrices à la parcourir elle en vaut la peine.

L'an dernier, ça été pour nous une vive satisfaction d'apprendre le retour des MM. Norès à cette maison, et nous nous sommes empressés de porter le fait à la connaissance du public, sachant que c'était une nouvelle à laquelle il serait fait bon accueil. Nous pouvons dire avec certitude que ce retour a été heureux et pour les messieurs Norès et pour la maison Danziger.

Louis Grunewald—Parmi les grands importateurs et marchands de pianos, d'orgues et d'instruments de musique de tout genre que possède le Sud, M. Louis Grunewald doit certainement occuper un rang élevé. Il n'est nullement surprenant que les affaires de M. Grunewald soient aussi étendues, car ceux qui le connaissent savent que non seulement il dispose de grands capitaux, mais qu'il est entreprenant, libéral, et qu'on ne saurait nouer des relations commerciales avec lui sans lui reconnaître ces qualités. Les pianistes doivent se rappeler que M. Grunewald est ici seul agent des célèbres fabricants Pleyel, Wolf & Co., et qu'en s'adressant à lui ils seront toujours sûrs d'avoir un instrument provenant de cette maison renommée dans l'univers entier. Ce qui distingue entre tous les autres pianos ceux de Pleyel, c'est leur solidité et leur durée, ils conservent le ton pendant longtemps; on en a trouvés même qui n'avaient pas perdu leur justesse après des années d'isolement dans des maisons fermées. M. Grunewald est aussi seul agent de plusieurs autres fabricants: Steinway, Weber, Knabe et Fischer. Les instruments que fabriquent les messieurs que nous venons de nommer ont aussi leurs mérites, et le public, seul juge compétent en matière de ce genre car il sait mieux que quiconque ce qu'il veut, peut visiter le grand magasin de M. Grunewald, 16, 18, 20 et 22 rue Baronne, il y trouvera un choix de pianos et d'instruments de musique garantis de qualité supérieure, à des prix et à des conditions dont rien ne saurait donner une idée.

Maison H. Damiens.—Nous prenons plaisir à signaler aux acheteurs de la ville et de la campagne, et en particulier à nos lectrices, l'annonce de la Maison H. Damiens, établie depuis si longtemps rue Royale, au coin de la rue Toulouse. Grâce à une judicieuse gestion de ses affaires, cette maison soutient sa vieille réputation et continue à donner entière satisfaction à une clientèle nombreuse et fidèle. Toutes ses marchandises sont bien choisies, et de bonne qualité et elles sont offertes à des prix modérés. L'annonce en question a été préparée avec soin de façon à la rendre non seulement captivante à la vue mais encore intéressante à l'esprit. Chaque département du vaste magasin y trouve sa place, et il est facile au lecteur de s'assurer si l'article qu'il désire est compris dans l'énumération. La maison Damiens se recommande au patronage public, car rien de ce qu'elle vend n'est de qualité inférieure.

Pharmacie Ducongé.—Cette pharmacie située rue de Chartres, No 39, est aujourd'hui possédée par M. Auguste Carrouché. Fondée il y a nombre d'années par celui dont elle porte le nom, cette pharmacie est sans contre-dit, une des mieux tenues du pays. On y trouve, et toujours d'une très grande fraîcheur, un assortiment vaste et varié de médicaments patentés en France en Angleterre, en Allemagne et en Amérique. M. Carrouché tient essentiellement à conserver à l'établissement cette renommée qui lui a été acquise par son fondateur et qui a fait sa prospérité jusqu'à ce jour. A cette fin, M. Carrouché est toujours prêt à remplir avec soins et dans un bref délai, tous les ordres qui pourraient lui être confiés de la ville ou de la campagne. Le célèbre sirop pectoral balsamique de Ducongé est en vente à la pharmacie.

Junius Hart.—On trouve au magasin de M. Junius Hart, au coin des rues Canal et Bourgogne, un assortiment vaste et varié de pianos, d'orgues, de musique et d'instruments de musique. M. Hart a seul ici, l'agence des célèbres fabricants de pianos Kranich et Bach, Grovesteen et Fuller et des célèbres fabricants d'orgues Wilcox et White. Ces instruments dont la réputation est établie dans le monde entier, rivalisent avec les autres grands pianos, et ne le cèdent en rien à ces derniers pour la durée du son, le bon toucher et le mécanisme général. Avant d'acheter ailleurs, les personnes de la ville et de la campagne sont invitées à examiner ces instruments au magasin de M. Hart, certitude leur est donnée qu'elles pourront y conclure leurs achats avec avantage sous le rapport du prix et des conditions. M. Hart possède aussi une grande variété de pianos d'occasion qu'il vendra à des prix dont on ne saurait contester la modicité. Comme paiement partiel des pianos neufs qu'il vendra, M. Hart propose d'accepter les vieux qui lui seront offerts, mettant ainsi les personnes désireuses de remplacer leurs vieux pianos par de neufs, à même de tirer profit des premiers. Devant de semblables propositions, l'hésitation devient impossible, même de la part des plus timides. L'accord et la réparation des pianos et des orgues se font par la maison en question qui n'emploie que des ouvriers habiles et consciencieux.

M. Albert Hartman bien favorablement connu du public musicien fait partie du personnel des employés de la maison. C'est un excellent musicien qui saura gagner les bonnes grâces de clients de celle-ci.

Chemiserie et Blanchisserie—Nous publions dans une autre partie de l'Abeille de ce jour, un avis qui mérite de fixer l'attention des familles et des personnes qui tiennent pension, hôtel ou restaurant. Cet avis est celui de M. F. Guéblé qui a un magasin rue St-Charles No 20, où se confectionnent avec la plus grande élégance de coupe et aux prix les plus modiques, des chemises blanches et en couleur, pour messieurs, jeunes gens et garçons, et qui exploite rue Conti 23, 25 et 27, avec le plus heureux résultat, une blanchisserie, établissement qui fait besoin dans toute grande ville, et qui mérite le patronage public le plus libéral en raison du travail qu'il fournit à tant de personnes, hommes, femmes et jeunes gens, dont le pain quotidien en dépend. Mais le côté philanthropique n'est pas le seul de cet établissement, il en est un autre que le public ne doit pas méconnaître, c'est l'économie qu'il y a à y faire blanchir son linge, car les prix de l'établissement sont raisonnables.

Photographie Lambert.—Si vous voulez une photographie procédé Lambert bien exécutée, il faut vous adresser à M. Lilienthal, rue du Canal, 121. Cette photographie ne s'efface jamais et c'est ce qui constitue sa supériorité sur les autres. La première condition d'un portrait doit être sa durée, et si comme le dit l'annonce de M. Lilienthal inscrite plus loin, les couleurs ne s'effacent jamais, ne s'altèrent même pas par le temps, la photographie du procédé Lambert doit être proclamée la première du monde.

Lunettes, Lorgnons, etc.—M. C. Duhamel, opticien, 111 rue du Canal, établi depuis 1848 à la Nouvelle-Orléans, a en magasin l'assortiment le plus complet qu'il soit possible de trouver, de bésicles, lunettes, lorgnons d'opéra et de marine, thermomètres, manomètres, verres à double foyer, etc., etc, qu'il vendra à des prix d'une modicité extrême. M. Duhamel répare aussi ces instruments d'optique avec les plus grands soins.

Chapellerie du Robt E. Lee.—On ne saurait nier une chose aussi patente que la vogue dont jouit à juste titre cette chapellerie sise au coin des rues Canal et Bourbon. Rien de surprenant en cette vogue, car le public aime à patronner les établissements qui sèment pour récolter, ou pour mieux dire, qui dépensent de l'argent pour en gagner. La chapellerie du Robt E. Lee dépense en effet de l'argent, car elle est toujours une des premières à acheter, chaque saison, son assortiment de chapeaux, casquettes, etc., et un assortiment où la médiocrité serait hors de place. Les articles du Robt E. Lee sont toujours de la plus grande fraîcheur et de la dernière élégance.

Bijouterie Sue.—Le successeur de M. E. A. Tyler, M. George E. Stroug, signale à l'attention du public son nouvel assortiment de montres en or et en argent, de bijouterie fine, de diamants et de pierres précieuses. Il rappelle à ses amis et aux clients de l'ancienne maison dont il a pris la suite des affaires, que la réparation des bijoux est l'objet de soins particuliers de sa part, et que les ouvriers en son emploi sont tous d'une habileté incontestable.

REVUE ANNUELLE

DU MARCHÉ

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureaux de l'Abeille, 1er septembre 1880.

Observations générales.

Quiconque a pu, pendant une certaine série d'années observer le mouvement commercial de la Nouvelle-Orléans, doit constater avec satisfaction un progrès réel, lent quelquefois, mais constant. Ce progrès a pu être un peu retardé—tantôt par des calamités qui sont le fruit du climat, tels que l'épidémie de 1878; mais ces cas deviennent de nos jours de plus en plus rares; tantôt par les maladresses de l'homme, telles que le blocus absurde et odieux établi contre notre commerce en 1879, par une institution plus insensée que sanitaire; mais tout ce qui heurte le bon sens et les intérêts légitimes, ne dure pas, et la raison finit toujours par avoir raison;—tantôt par des progrès industriels qui, inaugurés ailleurs, viennent contrarier ceux que nous poursuivons ici, tels que l'incroyable multiplicité de lignes de chemin de fer qui, dans l'espace de 20 à 25 années, sont arrivées à sillonner à peu près tous les Etats de l'Amérique du Nord, de l'est à l'ouest et, parfois aussi, du nord au sud.

Ici, il est impossible de ne pas constater un obstacle sérieux, et celui-là permanent, aux progrès de notre grand commerce fluvial. Il faut pourtant que toutes ces concurrences ne soient pas si funestes à notre port qu'on veut bien le prétendre, puisqu'en dépit de leurs efforts, nous avons non-seulement maintenu mais encore sensiblement amélioré notre situation commerciale. C'est que si les chemins de fer enlèvent au fleuve le transport d'une énorme quantité de marchandises, ils servent en même temps à apporter sur ses rives, dans toute l'étendue de son parcours, une quantité presqu'aussi énorme de produits, que leur nature encombrante force à rechercher la grande voie fluviale, laquelle reçoit dans ses eaux des moyens de transport bien autrement vastes que les chemins de fer, et peut transmettre d'un point à un autre d'immenses fardeaux à des prix infiniment bas. C'est que les chemins de fer rapprochent les distances et nous mettent en communication directe et rapide avec les villes jadis si éloignées de l'Ouest; c'est qu'ils ajoutent considérablement à nos ressources en nous apportant les produits des marchés de l'intérieur, comme le fait souvent le chemin de Mobile, comme va le faire surtout le chemin de Morgan, qui en ce moment même, commence à nous livrer les richesses du vaste Etat du Texas. Tout cela nous fait une situation nouvelle, nous ouvre un avenir qui jadis nous était fermé, et nous promet, surtout, en fait de produits de la terre, un commerce tel que la seule question aujourd'hui est de savoir si notre éloignement de l'Europe permettra à nos grains de rivaliser sur les marchés d'outre atlantique avec les prix offerts par les fermiers de l'ancien monde.

Au reste, toutes ces concurrences ont produit une amélioration dont nous ne pouvons que bénéficier. Elles ont provoqué une énorme baisse des transports. De l'intérieur à la Nile-Orléans, on peut évaluer cette baisse à 75 pour cent. Le boisseau de grain qui, de St. Louis à notre port, coûtait jadis 20 cents, ne se paie plus que 5 cents. Ajoutez à cela que le succès des jetées Eads permet à de gros navires de pénétrer jusqu'ici et d'en transporter à l'étranger les produits encombrants à bien plus bas prix, effectuant une baisse qui, de St. Paul, par exemple, et de Kansas City, peut s'évaluer à 50 pour cent.

Ce que nous venons de dire des exportations s'applique naturellement aux importations, et le temps n'est peut être pas éloigné où l'on verra pour une certaine qualité de marchandises la voie du Golfe remplacer celle du nord de l'Atlantique.

Les capitalistes l'ont bien compris; aussi commencent-ils à nous envoyer leurs capitaux qu'ils nous refusaient jadis. C'est là assurément la meilleure preuve des progrès que nous avons faits dans l'estime des hommes d'affaires.

Le mouvement ascendant de notre commerce—vous en trouverez la preuve dans les chiffres de nos recettes et de nos exportations. Pour le maïs, nous avons un excédant de recettes de 5,000,000 de boisseaux, soit de près de 125 pour cent; même proportion pour les exportations.

Pour le blé, excédant de 2,000,000 de boisseaux, même proportion que pour le maïs.

Quant aux autres articles, les chiffres des exportations et des recettes répondent amplement à ce qu'on attendait au commencement de l'an dernier.

Telles sont les circonstances au milieu desquelles débute la nouvelle année commerciale, avec un passé plein d'enseignements, un avenir plein de promesses, et n'ayant besoin pour marcher droit au succès que de quelques appuis intelligents et généreux.

MARCHANDISES SÈCHES.

Nous devons à M. Saml L. Boyd les renseignements suivants: Le commerce des marchandises sèches a fait de rapides progrès depuis trois ans. Il s'est fait ici dans les douze derniers mois les meilleures affaires depuis la guerre. La perspective est très belle pour l'automne et l'été a été exceptionnellement bon pour ce commerce.

Comme nous savons nous procurer des articles de meilleure qualité que les autres marchés, il ne nous faut qu'un peu plus d'initiative et d'esprit d'entreprise pour doubler le chiffre de nos affaires.

Ces aides, le commerce les trouve avant tout: 1° dans la Bourse au Coton qui facilite les transactions, accélère les opérations en les centralisant, en fournissant à l'homme d'affaires des renseignements directs, précis, immédiats sur ce qui se passe le même jour, à la même heure, sur les différents marché du monde. Le mouvement a tellement grandi du sein de cette institution; les affaires s'y sont tellement multipliées qu'il lui fallut abandonner le local actuel et aller s'établir dans un autre plus vaste, situé au coin des rues Gravier et Carondelet.

2° Dans la Bourse des produits de l'Ouest (Produce Exchange) qui, bien que ne datant que d'une année, a déjà rendu tant de services au commerce et communiqué une nouvelle vigueur à l'esprit d'entreprise, en facilitant les transactions et en leur donnant une plus grande sécurité.

3° Dans la Bourse aux actions dont le prompt succès a été remarqué dans notre monde financier auquel elle peut prêter un si grand appui.

4° Enfin, dans notre *Chambre de Commerce* qui n'a jamais négligé une occasion de rendre service à la communauté, en défendant nos intérêts, soit devant le Congrès, soit devant la Législature d'Etat.

MOUVEMENT GENERAL DU COMMERCE.

Le mouvement de la navigation de notre port est indiqué par les chiffres suivants pour l'année finissant le 1er septembre 1880.

Entrées: 1921 bâtiments jaugeant ensemble 1,214,006 tonneaux, se décomposant ainsi: cabotage 386 navires, 420,525 tonneaux; long cours: navires américains avec cargaison 209, tonneaux 198,926, sur lest 62, tonneaux 42,011, navires étrangers, avec cargaison 298, tonneaux 332,206, sur lest 331, tonneaux 315,446.

Sorties: 1,336 bâtiments, 1,267,652 tonneaux, se décomposant ainsi: cabotage 380 navires, 352,918 tonneaux; long cours: américains, avec cargaison 213 navires; 126,333 tonneaux; sur lest 380 étrangers, avec cargaison 728 navires, 788,517 tonneaux.

Bâtiments appartenant au port de la Nouvelle-Orléans.

	Navires.	Tonneaux.
Steamers	21	27,919,72-100
Bateaux à vapeur	162	29,012, 0-100
Navires à voiles	354	16,134,14-100
Barges (fleuve)	6	700,04-100
Total	543	73,796 00-100

Les recettes de la douane durant l'année se sont élevées à $2,307,483,28 contre $1,442,435,22, l'année précédente.

EXPORTATIONS.

	Quantités.	Valeurs.
Bières et ales—douzaines de bouteilles	12,586	24,404
Barriques, gallons	2,288	1,614
Pain et biscuits	48,357	2,757
Maïs—boisseaux	8,745,119	4,480,620
do farine, bbls	3 663	8,395
Avoine, boisseaux	4,158	1,952
Seigle, "	64 549	42,896
Blé "	4,541,893	5,895,388
Farine, bbls	58,964	344,927
Coton, naturel, par livre	674,757,886	77,281,377
do manuf. yards	600,171	28,519
Engrais		6,656
Tourteaux d'huile, par livre	163,906,963	1,695,989
Huile d'éclairage, gallons	23,*97	6,664
Huile de graines de coton, gals	5,491,497	2,567,976
Lard et jambons, liv	199,645	16,164
Graine de coton, par liv	63 050	1,974
Savon, par liv	1,146,378	33,365
Suif, par liv	1,432,787	8,337
Tabac en feuilles, par liv	2 161,035	186,855

A ajouter certains articles non-énumérés ici, les exportations s'élèvent à la somme de $93,634,79.

IMPORTATIONS.

Les articles exempts de droits s'élèvent à la somme de $4,596,041.

Nous citerons le café; livres, 22,752,390, valeur $2,778,430.

Les articles sujets aux droits s'élèvent à la somme de $6,319,601.

Nous citerons:

Bière, ale, gallon	87,118	84,749
Riz, livre	47,574	1,850
Coton fabrique, yd	1,915,146	163,268
Fer en barres, liv.	44,486,047	88,462
Acier en barres "	4,555,368	84,617
Huile olives, gal.	38,814	57,365
Sel, livres	53,225,303	103,083
Soieries		96,971
Sucre brun, livres	17,758,175	805,566
Mélasse, gallons	601,844	142,913
Etoffes pour robes yards	162,717	35,456

Y compris une quantité d'autres articles.

La valeur des articles sujets aux droits s'élève à $6,319,001.

Total des importations, 10,915,042.

EXPORTATIONS DE COTON PAR MOIS.

1879.	Balles.	Livres.	Dollars.
Aout	3,700	1,702,027	189,092
Septembre	9,006	3,902,797	456,204
Octobre	129,853	61,895,101	6,882,073
Novembre	220,373	108,924,613	11,849,234
Décembre	197,707	95,125,294	10,696,726
1880.			
Janvier	199,154	49,111,320	11,172,681
Février	155,150	78,784,551	8,614,602
Mars	186,844	82,604,823	10,496,874
Avril	117,902	55,075,899	6,584,231
Mai	101,838	47,884,065	5,754,935
Juin	65,180	31,231,222	3,616,181
Juillet	42,289	20,014,753	2,241,594
Total	1,428,996	674,720,455	77,278,427
L'année dernière	1,247,146	574,772,559	55,749,856

EXPORTATION DU COTON PAR PAYS.

	Balles.	Livres.	Dollars.
Autriche	1,760	849,245	106,200
Belgique	11,051	5,289,906	601,278
France	257,210	126,782,888	18,378,211
Allemagne	81,527	37,878,750	4,403,250
Angleterre	888,888	418,794,416	47,908,799
Irlande	6,576	3,037,321	379,825
Italie	28,159	14,246,123	1,458,646
Mexique	16,191	6,909,448	878,970
Hollande	7,808	8,766,984	440,688
Russie Baltique	83,643	39,948,629	4,765,389
Russie, Noire	6,530	3,056,544	399,801
Espagne	28,129	13,880,920	1,677,052
Suède	1,744	824,836	90,866
	1,428,996	674,720,455	77,278,427

REVUE DU COMMERCE.

COTON.—L'année qui vient de s'écouler présente un résultat bien plus favorable que celle qui l'avait précédée. En 1878-79 l'approvisionnement total avait été de 1,441,782 balles comprenant 1,185,835 de recettes directes et 25,861 d'autres ports avec 4,086 existantes au début de l'année. C'était sur l'année précédente une diminution de 206,155 de recettes directes et de 46,128 dans celles des autres ports. La valeur à $44.95 la balle était de $64,623,266; diminution, 6,556,392 sur l'année précédente.

Cette année l'approvisionnement total est de 1,730,783 balles, comprenant 1,503,138 balles, recettes directes, corrections comprises et 233,050 des autres ports et 4595 du stock existant. Il y a donc augmentation de 317,303 dans les recettes directes, et une diminution de 28,811 dans ceux des autres ports et une augmentation de 27,774 dans le stock. Quant à la valeur elle est de $95,514,505 augmentation de $30,921,239.

C'est-à-dire qu'il y a une augmentation de 25[?]86 pour cent pour la Nouvelle Orléans et seulement de 10[?]09 pour cent pour les autres ports, ce qui prouve que le transport des cotons revient à la Nouvelle-Orléans d'où il avait été un instant distrait par l'épidémie et les quarantaines.

En 1879, le middling a ouvert en septembre à 11 1[?]4 à 11 1[?]2, est tombé à 9 5[?]8 à 9 7[?]8 à la fin du mois, s'est élevé à son plus haut point, 13 à 13 1[?]2, en février, pour retomber en mai à 11 1[?]8 à 11 1[?]4 et clore à 11 3[?]8 à 11 5[?]8.

Les fluctuations ont eu pour cause, comme presque toujours, les rapports de dehors et les calculs sur la récolte. On a cru d'abord à un approvisionnement sérieux à l'étranger, puis vers la fin de septembre, on s'est aperçu qu'il n'était guère plus de 280,000 balles près de 90,000 balles de moins qu'en 1878. C'est ce qui produisit la hausse dont le plus haut point a été atteint en février.

Les ventes pendant les trois premiers mois embrassent—en sept. 42 200 contre 21,200 en 1878, en oct. 204,000 contre 52,100, en nov. 249,200 contre 118,000.

Total pour le trimestre, 496,000 contre 191,200.

Les recettes brutes ont été en septembre 64,899 contre 28,725 en 1878, en octobre 267,501 contre 75,506, en novembre 300,313 contre 204,109. Total des recettes brutes 632,704 contre 308,340, tandis que le montant des recettes dites (?) a été pour les trois mois de 540,171 balles contre 257,735.

Les exportations pendant le même trimestre se sont élevées à 397,436, dont 340,404 pour les ports étrangers, et 57,082 pour le cabotage—savoir 210,173 en Angleterre, 69,127 en France, 53,472 au Nord de l'Europe et 7632 aux autres ports étrangers. Augmentation pour les ports étrangers 191,497, et pour le cabotage 41,567. Le stock était alors de 239,813 balles et le montant non vendu de 150,000.

La hausse établie en novembre se continua. En décembre il y avait grande demande à Liverpool et reprise sérieuse d'affaires à Manchester de plus on craignait que la récolte en Amérique ne fut pas aussi abondante qu'on l'avait espéré. Ce ne fut qu'en février que l'on arriva à estimer la récolte à 5,700,000 balles. La baisse commença alors. Pendant le deuxième trimestre les ventes ont été de, en décembre, 187,600 contre 220,300 en 1878, en janvier 212,600 contre 206,200, en février, de 155,800 contre 165,800. Total pour le trimestre, 555,800 balles contre 592,300.

Les recettes brutes ont été, en décembre 321,855 contre 379,735—en janvier 258,319 contre 240,756—en février 193,662 contre 271,832. Total brut 773,836 balles contre 895,323 tandis que les recettes directes étaient de 695,363 contre 738,024.

Les exportations pour le même deuxième trimestre ont été de 676,797, dont 562,991 pour les ports étrangers, et 113,806 pour le cabotage, savoir: 354,254 en Angleterre, 115,629 en France, 57,655 au nord de l'Europe et 35,413 pour les autres ports étrangers. Le total accuse une diminution de 98,057 pour les ports étrangers et une augmentation de 50,747 pour le cabotage. Le stock était alors de 336,852 contre 350,610 en 1879 et le montant en vente était de 170,000 contre 190,000.

Pendant le trimestre suivant, la hausse eut de la peine à se maintenir et il se termine par une baisse de 1[?]2 à 5[?]8 cts. Les ventes durant ces trois mois embrassent en mars 118,900 balles contre 160,400 en 1879—en avril 118,700 contre 81,400—en mai 71,700 contre 70,300. Total pour le trimestre, 309,300 balles contre 312,100.

Les recettes brutes ont été en mars de 133,405 balles contre 130,108 en 1879, en avril 66,645 contre 47,721, en mai 62,078 contre 38,787. Recette totale 262,131 contre 216,616, dont 227,650 de recettes directes.

Les exportations ont été de 479,546 balles dont 420,785 pour les ports étrangers et 54,761 pour le cabotage, savoir, 269,310 pour l'Angleterre, 66,001 pour la France, 61,588 pour le nord de l'Europe, et 23,886 pour les autres ports étrangers.

Diminution de 11,1[?]2 pour les ports étrangers et 27,718 pour le cabotage.

Le stock était réduit à 123,437 balles contre 51,268 en 1879.

Lorsque la récolte s'annonçait bien, et que l'on eut constaté une augmentation dans la superficie des terres cultivées en coton, il y eut une hausse constante pendant le dernier trimestre qui finit avec une hausse de 1[?]4c pour la bonne qualité.

Les ventes embrassent en juin 37,000 balles contre 21,200 en 1879, en juillet 35,000 contre 14,100 et en août 26,800 contre 5000.

Total 99,600 balles contre 40,600.

Les recettes brutes ont été, en juin 24,515 contre 6,562 en 79; en juillet, 23,810 contre 3,440 et en août 9,162 corrections comprises, contre 7,282. Total 57,517 contre 17,281, tandis que les recettes directes étaient pour les mêmes 3 mois de 30,951 contre 9,720.

Les exportations ont été de 146,889 dont 114,553 pour les ports étrangers et 32,336 pour le cabotage, à savoir: 73,830 pour l'Angleterre, 24,155 pour la France, 6,360 pour le Nord de l'Europe, 10,208 pour les autres ports étrangers. Le stock n'était plus que de 32,369 balles et le montant non vendu 15,009.

Récapitulation du mouvement de l'année avec l'année précédente.

VENTES.

	1879-80.	1878-79.
1er trimestre	496,000	191,200
2me trimestre	555,800	592,300
3me trimestre	309,300	312,100
4me trimestre	99,600	40,600
Totaux	1,340,700	1,136,200

RECETTES.

	Directes.	Autres Ports.	Total.
1er trimestre	540,174	92,530	632,704
2me trimestre	695,363	78,473	773,836
3me trimestre	227,650	34,481	262,131
4me trimestre	30,951	17,566	57,517
Tot. 1879-80	1,503,138	223,050	1,726,188
Tot. 1878-79	1,185,335	251,861	1,437,769

EXPORTATIONS.

	Ports Etrangers.	Cabotage.	Total.
1er trimestre	340,404	57,082	397,486
2me trimestre	562,991	113,806	676,797
3me trimestre	420,785	54,761	475,546
4me trimestre	114,553	32,336	146,889
Tot. 1879-80	1,439,723	257,985	1,696,718
Tot. 1878-79	1,242,464	182,739	1,441,923

COTES HEBDOMADAIRES.

1879-80	Good Ordinary.	Low Middling.	Middling.
Sept. 5	10¼a10⅜	10⅞a11	11¼a11⅜
12	10⅜a10½	10⅞a11⅛	11¼a11½
19	10 a10¼	10⅜a10½	10⅞a10⅞
26	9 a 9¼	9⅞a 9½	9⅞a 9⅞
Oct. 3	9 a 9¼	9⅞a 9½	9⅞a 9⅞
10	9¼a 9½	9⅞a 9¾	9⅞a10
17	9⅞a10	10¼a10¼	10⅝a10⅝
24	10⅛a10¼	10⅝a10⅝	10⅝a10⅞
31	10 a10⅛	10⅜a10½	10⅝a10⅞
Nov. 7	10⅛a10⅜	10⅝a10⅝	— a10⅞
14	11⅛a11¼	11⅝a11⅝	11⅝a11⅝
21	— a11	11⅛a11⅜	11⅝a11⅝
28	11⅛a11¼	11⅝a11⅝	11 a11⅞
Déc. 5	11⅛a11⅜	11⅝a11⅞	12 a12⅛
12	11⅝a11⅝	11⅝a11⅞	12 a12⅛
19	11⅝a11⅝	11⅝a11⅞	11⅞a12⅛
26	11⅝a11⅝	11⅝a11⅝	11⅞a12
Jan. 2	11 a11⅛	11⅝a11⅝	11⅞a12
9	11⅛a11¼	11⅝a11⅝	12 a12⅛
16	11⅛a11⅜	11⅞a12⅛	12¼a12⅜
23	11⅝a11⅝	11⅞a12	12⅛a12⅜
30	11⅝a11⅝	12 a12⅛	12⅜a12½
Fév. 6	11⅝a12	12⅜a12⅜	12⅝a12⅝
13	12⅛a12⅜	12⅝a12⅞	13 a13⅛
20	11⅞a12⅛	12⅜a12⅜	12⅝a12⅞
27	11⅝a11⅝	12⅜a12⅝	12⅝a12⅞
Mars 5	12 a12⅛	12⅜a12⅝	12⅝a13
12	11⅞a12⅛	12⅜a12⅝	12⅞a13
19	11⅝a12	12⅜a12⅝	12⅝a12⅞
26	11⅝a11⅞	12⅛a12⅜	12⅝a12⅞
Avril 2	11⅝a11⅞	12⅛a12⅜	12⅝a12⅞
9	— a11⅝	— a11⅞	— a12⅛
16	10⅝a11	11⅝a11⅝	11⅝a11⅞
23	10⅝a10⅞	11⅜a11⅝	11⅝a11⅞
30	10⅜a10⅝	11⅛a11⅜	11⅝a11⅝
Mai 8	10⅜a10⅝	11⅛a11¼	11⅝a11⅝
14	9⅞a10	10⅝a10⅞	11⅛a11⅜
21	9⅞a10	10⅝a10⅞	11⅛a11⅜
28	9⅞a10	10⅝a10⅞	11⅛a11⅜
Juin 4	9⅞a10	10⅝a10⅞	11⅛a11⅜
11	10⅛a10⅜	11 a11⅛	11⅝a11⅝
18	10⅛a10⅜	11 a11⅛	11⅝a11⅝
25	10 a10⅛	11 a11⅛	11⅝a11⅝
Juil. 2	10 a10⅛	10⅞a11⅛	11⅝a11⅝
9	9⅞a10⅛	10⅝a11	11⅛a11⅝
16	9⅞a10⅛	10⅝a11	11⅛a11⅝
23	9⅞a 9⅞	10⅝a10⅞	11⅛a11⅝
30	9⅞a 9⅞	10⅝a11	11⅛a11⅝
Aoüt 6	9⅞a10	10⅝a11	11⅛a11⅝
13	9⅞a 9⅞	10⅝a10⅞	11⅛a11⅝
27 27	10 a10⅛	11⅛a11⅜	11⅝a11⅝
31 31	9⅞a10	10⅞a11	11⅛a11⅝

Saison.	Recettes à la N. O.	Prix moy. par balle.	Valeur total.
1868-69	841,216	117 48	$98,825,055
1869-70	1,207,333	99 50	120,129,633
1870-71	1,548,136	65 25	101,015,874
1871-72	1,070,239	92 03	98,494,095
1872-73	1,407,821	84 37	118,760,758
1873-74	1,359,896	69 58	94,621,564
1874-75	1,157,597	65 40	75,706,843
1875-76	1,604,441	52 65	84,472,819
1876-77	1,389,774	52 00	72,268,248
1877-78	1,689,482	48 05	81,179,659
1878-79	1,437,769	44 95	64,623,266
1879-80	1,726,188	55 35	95,544,505
Total 12 ans	16,439,892		1,105,648,21

SUCRE.—L'année 1878-79 avait été exceptionnellement favorable à la culture de la canne; aussi la récolte avait-elle été elle-même exceptionnellement abondante, la plus abondante, en fait, qu'il y ait eu depuis la guerre, 208,577 boucauts. En 1879-80 elle n'a pas été aussi heureuse; il y a eu une diminution de 36,147 boucauts, soit de 17 1[?]2 pour cent; mais il y a moins de diminution dans le poids qui n'est que de 15 3[?]4 pour cent. La température moins favorable a été la cause de cette diminution.

Comme toutes les autres cultures, plus peut-être que toutes les autres cultures, celle de la canne a ses bonnes et ses mauvaises années. Elle n'en reste pas moins celle qui rapporte le plus à la Louisiane, et qui mérite le plus d'encouragement et de protection. Non seulement avant la guerre, avec l'esclavage, mais depuis la guerre. Avec l'affranchissement, elle a été une source de profits pour le planteur, sans compter qu'elle fait vivre le noir qui y est merveilleusement propre et pour qui elle est la meilleure source de revenu.

Le tableau suivant donne une idée du mouvement des ventes et des prix par semaine.

Semaine finissant le	Ventes.	Common à Fair.	Prime à choix.
Sept. 5	600	6¾ à 7	— à —
12	100	6¾ à 7	— à —
19	100	— à —	— à —
26	24	— à —	— à —
Oct. 3	175	— à —	— à —
10	100	7¾ à —	— à —
17	67	— à —	— à —
24	553	6½ à —	— à —
31	4217	6 à 6¾	— à —
Nov. 7	3070	7 à 7¾	8¼ à —
14	6786	6¾ à 7¼	8¼ à —
21	6561	6¼ à 6¾	7¾ à 7¾
28	9759	6 à 6¾	7¾ à 7¾
Déc. 5	9532	6 à 6¾	7¼ à —
12	10819	5¼ à 6	7 à —
19	9780	5¼ à 6¼	7¼ à 7¼
26	10440	5¾ à 6	7¾ à —
Janv. 2	6659	6 à 6⅞	7½ à 8
9	9375	6½ à 7	7¾ à 7¾
16	10506	6¼ à 7	7¾ à 7¾
23	6121	6¾ à 7⅛	7¾ à 8
30	3617	6¾ à 7	7½ à 7¾
Fév. 6	3033	6¾ à 7⅛	7½ à 7¾
13	1333	6¾ à 7⅛	7½ à 8
20	2392	6¾ à 7⅛	7¾ à 8
27	2012	6¼ à 7	7¾ à 7¾
Mars 5	1459	6¼ à 7⅛	7½ à 8
12	2051	6¾ à 7¾	7½ à 8½
19	1287	7 à 7¾	7¾ à 8½
26	1769	7 à 7¾	7¾ à 8¼
Avril 2	1629	6¾ à 7¾	7¾ à 8½
9	500	6¾ à 7¾	7¾ à 8¼
16	1900	6¾ à 7¾	7¾ à 8¼
23	550	6¾ à 7¾	7¾ à 8¼
30	664	6¾ à 7¾	7¾ à 8¼
Mai 7	200	6¾ à 7¾	7¾ à 8¼
14	1000	6¾ à 7¾	7¾ à 8¼
21	200	7 à 7¾	7¾ à 8¼
28	400	7 à 7¾	7¾ à 8¼
Juin 4	400	7 à 7¾	7¾ à 8¼
11	1000	7 à 7¾	7¾ à 8¼
18	1700	7 à 7¾	7¾ à 8
25	950	7 à 7¾	8¼ à 8¾
Juil. 2	800	— à 8⅞	8¾ à 8¾
9	1000	8 à 8⅞	— à 8⅞
16	1300	8¼ à 8⅞	— à —
23	400	— à —	— à —
30	500	— à —	— à —
Août 6	300	— à —	— à —
13	800	— à —	— à —
20	400	— à —	— à 9¾
27	1300	— à —	à 10⅞

Voici maintenant le tableau des recettes et des ventes mensuelles comparées avec celles de l'an dernier.

	Recettes. '78-'79	'79-'80	Ventes. '78-'79	'79-'80
Sept.	56	251	273	824
Oct.	1 903	2 213	819	5,112
Nov.	28,113	29,066	19,772	26,176
Déc.	43,843	47,232	35,472	40,571
Jan.	40,354	34,050	38,817	36,269
Fév.	29,147	11,548	22,094	8770
Mars	14,240	10,223	13,358	6,866
Avril	12,430	3,263	5,503	4,543
Mai	4,145	935	4,318	1,800
Juin	3,151	1,135	4,348	4,050
Juillet	943	2,812	2,213	3,500
Août	299	317	2,750	3,400
	177,624	143,045	154,837	141,931

Enfin voici d'après le Prix Courant la récapitulation par paroisses de la récolte de 1879-80 avec le rendement en mélasse mis en regard.

Paroisses.	Boucauts de sucre	Poids en livres	Barils mélasse
Ascension*	8,574	9,538,000	13,797
Ascension†	6,923	8,263,750	10,777
Assomption*	6,478	8,588,400	10,762
Assomption†	7,374	10,060,000	12,240
Avoyelles	1,796	1,880,748	3,241
Baton Rouge O.	5,879	6,542,545	10,158
Baton Rouge E.	3,644	3,716,066	6,597
Feliciana Ouest	18	21,600	50
Feliciana Est			70
Iberville*	11,570	13,730,442	20,082
Iberville†	2,524	2,977,800	4,660
Iberia	5,778	7,365,507	7,494
Jefferson*	4,319	5,896,000	8,687
Jefferson†	1,324	1,594,933	2,093
Lafayette	620	783,340	66
Lafourche*	3,034	3,978,111	5,016
Lafourche†	8,180	11,081,000	13,174
Livingston	35	40,805	71
Orléans*	765	9 0,000	1,380
Orléans†	35	43,300	37
Plaquemines*	6,605	8,361,291	9,777
Plaquemines†	5,781	7,606,860	7,205
Pointe Coupée	4,498	5,779,000	7,887
Rapides	2,702	3,348,625	4,786
St. Bernard	3,088	3,996,262	4,621
St. Charles*	5,926	6,976,183	8,027
St. Charles†	2,359	2,723,560	3,465
St. Jacques*	7,814	9,448,800	13,164
St. Jacques†	6,098	6,996,956	9,880
St. Jean Baptiste*	4,760	5,424,294	7,303
St. Jean Baptiste†	5,583	7,069,075	10,537
St. Landry	2,760	3,304,300	4,976
St Martin	3,197	4,050,798	4,087
Ste Marie	15,488	18,794,778	21,481
St-Tammany	23	27,600	214
Terrebonne	15,357	19,450,000	25,093
Vermilion	1,164	1,342,038	1,260
Washington	1	1,200	4
Totaux	172,424	211,740,082	274,440
*Rive Droite.		†Rive Gauche	

Dans notre dernière revue annuelle, nous félicitions l'association des planteurs sucriers des services qu'elle a rendus à cette industrie en vulgarisant les connaissances scientifiques nécessaires aux progrès de cette culture. Le succès couronne de plus en plus les efforts de cette association. Telles qu'elles sont aujourd'hui, la culture de la canne, l'industrie sucrière occupent un des premiers rangs dans l'agriculture et l'industrie américaines, et, plus que jamais, elles méritent que le congrès les encourage et les protège.

MÉLASSE.—Jadis on estimait la richesse de la canne à la proportion qui existait entre la mélasse et le sucre cette proportion était, en général, de 65 3[?]4 à 78 gallons par boucaut, dans l'année 1878-79, grâce à des conditions exceptionnellement favorables, elle n'avait été que de 61. Cette année, elle a été d'environ 63 1[?]2 et la canne était de qualité inférieure. La proportion de la mélasse aurait donc dû être plus forte. Ce sont les progrès apportés dans la fabrication du sucre qui ont augmenté, dans des conditions aussi défavorables, la proportions du sucre et diminué celle de la mélasse.

Voici, du reste le tableau qui indique cette proportion pour les deux années qui viennent de s'écouler.

	1878-79	1879-80
Sucre boucauts	208,571	172,424
Mélasse barils	322,044	374,440

Le tableau suivant indique les ventes et les prix semaine par semaine pendant le cours de l'année.

Dates.	Ventes.	Prix. Com. mou à Fair.	Prix. Prime à Choix.
Sept. 5	....	25 à 30	32 à 35
12	....	25 à 30	32 à 35
19	....	25 à 30	32 à 35
26	....	25 à 30	— à —
Octobre 3	187	— à —	— à —
10	....	— à —	— à —
17	151	— à —	55 à 58
21	853	— à —	— à —
28	3190	32 à 45	46 à 51
Nov. 7	7251	35 à 42	44 à 49
14	16104	32 à 37	40 à 44
21	16910	25 à 31	33 à 38
28	19920	24 à 31	33 à 38
Décem. 5	22891	24 à 31	32 à 38
12	26852	24 à 32	33 à 41
19	22476	25 à 32	33 à 40
26	26724	25 à 32	33 à 40
Janvier. 2	13750	25 à 33	34 à 42
9	12380	28 à 38	36 à 48
16	8862	29 à 35	36 à 45
23	8723	30 à 35	41 à —
30	5693	32 à 38	41 à 50
Février 6	5067	30 à 36	42 à 52
13	2590	30 à 38	42 à 52
20	2346	30 à 38	42 à 52
27	2001	30 à 38	42 à 52
Mars 5	1826	30 à 38	42 à 52
12	1619	30 à 36	40 à 46
19	759	30 à 36	40 à 46
26	1792	35 à 39	40 à 52
Avril 2	1629	— à 35	40 à 52
9	461	30 à 39	40 à 52
16	543	29 à 39	40 à 52
23	300	29 à 39	40 à 52
30	475	29 à 39	40 à 52
Mai 7	362	29 à 39	40 à 52
14	....	25 à —	— à —
21	....	— à —	— à —
28	50	— à —	— à —
Juin 4	60	— à —	— à —
11	....	— à —	— à —
18	....	— à —	— à —
25	....	— à —	— à —
Juillet 2	....	— à —	— à —
9	....	— à —	— à —
16	....	— à —	— à —
23	....	— à —	— à —
30	....	— à —	— à —
Août 6	....	— à —	— à —
13	....	— à —	— à —
20	....	— à —	— à —
27	....	— à —	— à —

L'an dernier, une sécheresse prolongée avait causé une perte évaluée à 42 pour cent sur la récolte que l'on était en droit d'espérer. Cette année au contraire la récolte s'annonçait sous les plus heureux auspices. Mais plus tard de grandes pluies ont changé l'aspect de la récolte on s'attend maintenant à une récolte beaucoup plus forte que celle de l'année dernière.

En dépit de ce qui vient de se passer, on peut dire que c'est généralement le manque d'eau qui fait manquer les récoltes de riz. Aussi ne saurait-on assez recommander aux planteurs riziers de se procurer les appareils nécessaires à l'irrigation de leurs champs. C'est le seul moyen d'assurer le développement de la culture du riz qui a fait depuis la guerre des progrès si rapides, et qui est appelée à en faire de plus grands encore, quand la compagnie de réclamation des terres de la Louisiane aura mis des nouvelles terres en culture.

Voici un tableau qui donne une idée des nouveaux progrès faits par cette culture depuis dix années.

	Barils et Sacs.		Barils et Sacs.
1870-71	52,446	1875-76	158,781
1871-72	48,190	1876-77	167,810
1872-73	73,424	1877-78	145,672
1873-74	186,494	1878-79	141,278
1874-75	106,865	1879-80	185,828

Le tableau suivant indique les différentes recettes et les changements dans les prix, quinzaine par quinzaine.

1879.	Recettes.	Prime.	Choix.
Septembre 12	10,892	6¾ a6⅞	7 a 7¼
26	15,731	6¾ a6⅞	7 a 7¼
Octobre 17	20,258	6¾ a7	7¼a—
31	10,877	7 a7⅛	7¼a—
Novembre 14	6,401	7⅛a7⅜	7¾a—
28	5,284	7¼a7⅜	7¾a—
Décembre 12	3,711	— a7⅛	— a—
26	3,762	7 a7⅛	— a—
1880.			
Janvier 16	4,150	— a7⅛	— a—
30	3,260	7 a7⅛	— a—
Février 13	2,707	6⅞a7	7¼a—
27	826	7⅛a—	— a—
Mars 12	1,881	7¼a—	— a—
26	557	7 a7⅛	— a—
Avril 16	992	7¼a7¼	— a 7⅛
30	387	6¾a7⅛	— a 7⅛
Mai 14	627	6¾a7⅛	— a—
28	496	6¼a6⅞	— a—
Juin 11	203	— a6⅞	— a—
25	528	— a6⅞	— a—
Juillet 16	711	— a6⅞	— a—
30	840	— a8	— a—
Août 13	5,898	6⅞a—	— a—
27	11,652	5¾a6—	— a6⅞
31	10,824	5¾a5⅞	— a6⅞

TABAC—Nous devons constater tout d'abord que les expéditions des tabacs de l'Ouest ont plus que doublé cette année. Elles ont été de 6,958 boucauts contre 2694. Il est à espérer que ce mouvement continuera et que les expéditions doubleront et tripleront dans peu de temps. Nous devons ce progrès au succès des jetées Eads qui permet aux gros navires de pénétrer en toute saison, du fleuve dans le golfe sans encombre.

Il faut ajouter que la fabrication des cigares fait tous les jours parmi nous des progrès constants, et que par conséquent sous ce rapport notre commerce local prend de plus grandes proportions.

Les côtes en septembre dernier étaient de 3 3[?]4 à 6 c., pour lugs à low leaf, de 6 1[?]4 à 10 c. pour medium à fine, après être tombés à 3 1[?]4 à 5 1[?]2 pour les premiers, il ont fermé à 4 à 5 1[?]2 pour les premiers et à 6 1[?]4 à 10 c pour les seconds.

En ajoutant les recettes 6,858 boucauts au stock existant au commencement de l'année, 1297, on a un approvisionnement total de 8,155 boucauts, dont 2,639 ont été ouverts pour la mise en ballot en consommation locale, etc., et 2,981 ont été exportés contre 2330 et 5419 respectivement l'an dernier. Il reste sur place 2,378 boucauts.

FARINE—Nous commençons par donner le petit tableau suivant dont les chiffres ne sont que trop éloquents:

	barils		barils
1869-70	1,641,477	1875-76	791,701
1870-71	1,541,281	1876-77	631,602
1871-72	1,087,488	1877-78	639,304
1872-73	1,046,124	1878-79	656,131
1873-74	1,001,504	1879-80	626,468
1874-75	864,242		

On voit que le transport des farines se retire de nous graduellement; il est tombé de 1,600,000 barils à ——— en 10 années.

Ces chiffres prouvent que si nous ne voulons pas perdre définitivement ce commerce, il nous faut travailler à diminuer considérablement nos frais de transport et chercher de nouveaux débouchés surtout dans les Antilles, dans l'Amérique Centrale et dans l'Amérique du Sud.

L'année a ouvert avec un stock modéré et des arrivages comparativement faibles. Mais par suite des cours sur les marchés de l'Ouest, les prix pour les qualités medium ont été plus élevés que l'an dernier.

Le double extra a fermé à $4—— contre $3.50, et pour les qualités supérieures, à $4.75 à $5.37 1[?]2 contre $5 00 à $6.00.

Voici le tableau des fluctuations des cours semaine par semaine:

	Superfine.	Double Extra.	Choice XXX & Family Extra
SEPTEMBRE.			
5	3 25a3 50	4 00a—	4 75 a5 37½
12	3 25a3 50	4 00a4 25	5 00 a5 75
19	3 25a3 50	4 00a4 25	5 00 a5 75
26	3 25a3 50	4 00a4 25	5 12½a6 18
OCTOBRE.			
3	4 25a4 50	5 00a—	5 12½a6 00
10	4 50a4 75	5 25a5 50	4 62½a6 75
17	4 50a4 75	5 25a5 50	6 00 a7 25
24	4 50a4 75	5 25a5 50	5 75 a7 00
31	4 50a4 75	5 25a5 50	5 75 a7 00
NOVEMBRE.			
7	4 50a4 75	3 25a5 50	5 75 a7 00
14	4 50a4 75	5 25a5 50	5 75 a6 87½
21	4 50a4 75	5 25a5 50	5 75 a6 87½
28	— —a—	5 95a—	6 25 a7 12½
DECEMBRE.			
5	— —a—	5 95a—	6 25 a7 25
12	— —a—	6 00a6 12½	6 37½a6 62½
19	— —a—	6 00a6 12½	6 37½a7 37½
26	5 50a5 75	6 00a6 12½	6 37½a7 37½
JANVIER.			
2	5 50a5 75	6 00a6 12½	6 37½a7 37½
9	5 50a5 75	6 00a6 12½	6 25 a7 25
16	5 00a5 25	5 50a5 75	5 75 a7 00
23	4 75a5 00	5 50a5 75	5 75 a6 87½
30	4 75a5 00	5 50a5 75	5 75 a6 75
FEVRIER.			
6	4 75a5 00	5 50a5 75	4 75 a6 75
13	5 00a5 25	5 75a6 00	6 25 a6 87½
20	5 00a5 25	5 75a6 00	6 25 a6 87½
27	5 00a5 25	5 75a6 00	6 25 a6 87½
MARS			
5	5 00a5 25	5 75a6 00	6 25 a6 37½
12	5 00a5 25	5 75a6 00	6 00 a6 25
19	4 75a5 00	5 50a5 75	5 75 a6 60
26	4 75a5 00	5 50a5 75	5 75 a6 60
AVRIL.			
2	4 50a4 75	5 00a5 25	6 00 a7 75
9	4 50a4 75	5 00a5 25	6 00 a7 25
16	4 25a4 37½	4 50a4 75	5 50 a7 25
23	4 00a4 12½	4 37½a4 50	5 50 a7 25
30	3 00a—	4 25a4 50	5 37½a7 00
MAI.			
7	3 00a— —	4 25a4 50	5 37½a7 00
14	3 00a— —	4 25a4 50	5 50 a7 00
21	3 00a— —	4 25a4 50	5 50 a7 50
28	2 50a3 00	4 00a4 25	5 25 a5 50
JUIN.			
4	3 00a3 25	4 00a4 25	5 25 a7 25
11	3 00a3 25	4 00a4 25	5 25 a7 25
18	3 00a3 25	4 00a4 25	5 25 a7 25
25	3 00a3 25	4 00a4 25	5 00 a7 25
JUILLET.			
2	3 00a3 25	4 50a4 25	5 25 a7 25
9	3 00a3 25	4 00a4 25	5 50 a7 25
16	3 00a3 25	4 00a4 25	5 50 a6 25
23	3 00a3 25	4 00a4 25	5 25 a6 00
30	3 00a3 25	4 00a4 25	5 50 a6 12½
AOUT.			
6	3 00a3 25	4 00a4 25	5 25 a6 12½
13	3 00a3 25	4 00a4 25	5 25 a8 00
20	3 00a3 25	4 00a4 25	5 25 a8 00
27	3 00a3 25	4 00a4 25	4 50 a5 75

Nos tableaux d'exportation accusent pour la Grande Bretagne une augmentation de 18,851 barils, 25,494 contre 6,640 barils l'an passé; une diminution pour Cuba de 13,584 barils seulement, 66,073 contre 79,057 une diminution pour les autres ports étrangers de 9,23 barils, 9,116 contre 18,739, une augmentation pour les ports de l'atlantique de 2,042 4,317 contre 1,275, et une augmentation pour les ports du Golfe de 8,153, 110,224, contre 82,069.

MAIS—L'an dernier, il y avait une réduction considérable dans les arrivages de maïs réduction due en très grande partie au nouveau système de quarantaine qui empêchait beaucoup de steamers et de navires à voiles de venir dans notre port et détournait nécessairement de ce port une grande partie des exports sous de l'Ouest. Aujourd'hui, grâce à Dieu, cette situation est changée, et les arrivages ont repris leur mouvement ascendant avec d'autant plus de raison que le succès définitif des jetées Eads permet désormais aux plus gros navires de traverser sans encombre les Passes. Les exportations ont naturellement suivi le même mouvement de progression.

Voici le tableau comparé des recettes et des exportations pour les deux années 1878-79 et 1879-80

		Boisseaux
Stock, 1er sept. 1880		6,000
Reçu depuis		11,177,055
Total		11 183,055
	1878-79.	1879-80.
Apportionnement total	6,136,830	11,183,055
Exporte pour la Grande Bretagne et le Continent	3,392,100	91,032,346
Exporté à Cuba	207,855	156,144
Exporté à d'autres ports étrangers, la plupart du Golfe	41,964	17,494
Exporte aux ports du Nord de l'Atlantique. Restant pour distribution au Sud	2,494,911	1,969,321
Expédié aux ports voisins du Golfe	975,906	657,806
Pris pour la consommation locale et nos plantations voisines	1,519,005	1,306,515

Tableau des prix extrêmes du maïs chaque mois, comparés avec ceux de l'année précédente

PRIX DU MAIS EN SACS.

	1878-9. Plus élevé cts p. boiss	1878-9. Plus bas cts p. bois	1879-80. Plus élevé cts p. boiss.	1879-80. Plus bas cts p. boi.
Sept.	52	47	56	50
Oct	60	48	67	58
Nov	53	43	65	52
Déc	50	44	58	54
Janv	52	47	60	54
Fév	50	43	60	53
Mars	48	45	59	53
Avril	48	44½	55	48
Mai	57	47	54	52
Juin	57	49	54	48
Juillet	65	45	56	47
Août	65	46	65	52

Voici maintenant le tableau du total des exportations comparé à celui de l'an dernier

	Ports transatlantiques.	Cuba et autres ports	Cabotage.
1878 79	3 392,100	249,819	975,906
1879-80			

FARINE DE MAIS—L'augmentation dans les arrivages, l'an dernier, s'est accrue davantage encore, cette année. Elle est de 35,391 barils. Les recettes embrassent 162,024 contre 127,233 en 1878-79. Les prix extrêmes ont été de $2 20 à $2 25 en sept et de $3 15 à $3 35 en février, contre $1 50 à $2 en janvier 1870.

BLE—Le commerce du blé prend chaque année de nouveaux développements. Cette année a encore enchéri sur l'an dernier sous ce rapport. En 1878 nos arrivages avaient été de 2,282,054 boisseaux avec une exportation de 1,868,084 boisseaux. Cette année les premières sont de 5,169,487 et les secondes de 5,344,510.

Voici le tableau des arrivages et des exportations pour l'année

	Recettes.	Exportations Transatlantique.	Cabotage.	Total.
Sept	495076	610580	....	610580
Oct	734207	663749	....	663749
Nov	263395	315256	....	315256
Déc	352053	431456	....	431456
Jan	55433	103067	....	103067
Fév	51548	41645	....	41645
Mars	261576	128494	....	128494
Avril	439608	341605	....	341605
Mai	193096	353974	....	353974
Juin	421967	410332	....	410332
Juillet	740295	650346	....	650346
Août	1162233	1291206	....	1291206
Total 1879-80	5169487	5344510	....	5344510
1878-9	2282054	1868084		1868084

SON—L'approvisionnement a été moindre que l'an dernier; les recettes embrassent 124,935 contre 142,031 sacs l'an dernier; les ventes de 94,161 contre 97,464.

Les cours ont ouvert à 60, sont montés à 75 en octobre, à 90 en février, à $1 10 à $1 15 en avril, puis sont retombés à 62 1[?]2 en juillet pour fermer à 75.

La demande a été presqu'exclusivement pour la consommation. Il y a eu peu de demande pour les ports du Golfe.

AVOINE—Il y a eu cette année une grande diminution dans les arrivages de cet article. Elle vient de ce que les lignes de chemins de fer l'ont transporté aux différents points de consommation du Sud, le déficit de cette année sur l'an dernier est de plus de 30,000 sacs et celui de nos exportations plus sérieux encore, près de 35,000, plus d'un tiers de l'an dernier.

Voici le total des recettes de l'an dernier 488,110; celles de cette année ne sont que de 457,941. Quant aux exportations, après avoir été en 1878-79 de 260,570, elles ne sont plus en 1879-80 que de 76,883.

Les prix ont été plus élevés que l'an dernier, après avoir été de 34 à 35 en septembre, ils sont montés à 50 et même 55 en janvier; à la fin d'août ils étaient de 35 à 37.

FOIN—Il y a eu cette année une augmentation considérable dans les arrivages de foin, presqu'aussi abondants qu'en 1877-78. Ils se sont élevés à 166,816 balles contre 155,456, l'an dernier. Les cours ont été comme de coutume, les taux extrêmes des cotes mensuelles de clôture étant de $16 à $23 contre $12 et $43,50 l'an dernier. Le taux le plus bas de l'année a été, le 5 septembre et le plus élevé, le 13 février.

Les ventes ont été de 64,501 contre 155,456.

PORC—Les recettes pour le porc accusent une augmentation, mais cette augmentation n'est pas tout à fait en proportion avec celle de la consommation du Sud, ce qui indique qu'une portion, considérable de ce produit a été transporté directement de l'Ouest aux points de consommation.

Le tableau comparatif suivant indique l'approvisionnement sur le marché ainsi que les exportations:

	1879-80.	1878-79.	1877-78.
Stock Sept. 1	2564	1288	4329
Recettes	75718	70958	66755
Approvisionnement	78282	72241	71084
Export	4815	4392	4924
Stock Août 31	4295—9110	2564 6856	1288 6207
Consommé	69172	65385	64877

Total des ventes a été de 61724 en 1879-80 contre 48395 en 1878-79.

Le total des recettes, 75718 contre 70958.

Le total des exportations 4815 contre 4392.

Les prix ont été en général plus élevé que l'an dernier, variant de 9.25 taux le plus bas en septembre à 13.75, taux le plus élevé en janvier.

BACON—Les viandes fumées ont subi sur le marché à peu près les mêmes variation que l'article précédent, comme l'indique le tableau mensuel suivant.

		Clear Rib	Clear
Septembre	1	4¾a5⅞	5⅞a—
	30	6⅞a—	6⅞a—
Octobre	31	8 a—	9 a—
Novembre	29	8 a—	8⅞a—
Décembre	31	7⅞a—	8 a—
Janvier	31	7⅞a7¾	7⅞a8
Février	28	7⅞a7⅞	8⅞a8⅞
Mars	31	7⅞a7⅞	7⅞a—
Avril	30	7⅞a7⅞	7⅞a—
Mai	31	— a7	— a7⅞
Juin	30	— a7⅞	8⅞a8⅞
Juillet	31	— a8⅞	— a9
Août	31	— a9⅞	— a10

Les recettes ont été de 7037 barriques et de 17842 boîtes contre 10847 barriques et 20475 boîtes en 1878-79.

Pour les jambons curés au sucre. Voici le tableau mensuel des recettes, des ventes et des prix:

	Recettes	Ventes, tcs.	Prix.
Septembre	1316	319	10¼
Octobre	1126	485	9 a10½
Novembre	729	564	10¼a10¾
Décembre	1285	498	10¼a11
Janvier	1240	1018	9¾a10¼
Février	2732	555	9⅞a10¼
Mars	1276	155	9¾a10
Avril	2966	1065	9½a10—
Mai	5785	1261	10¼
Juin	1447	485	10 a11
Juillet	2560	955	10 a11¼
Août	914	760	10¼a12

SALAISONS—Il y a pour les salaisons comme pour le porc une hausse dans les prix et une augmentation dans les recettes de 26,421,188 contre 22,259 281 livres en 1878-79, et les ventes de 17,274,800 contre 8616175. Les viandes étaient relativement fraîches et pouvant être mises en commerce ou fumées sont préférées et fort demandées. Les épaules ont ouvert en septembre à 4 33, sont montées en octobre à 5, en décembre à 5¼, en juillet à 5.90 à 6 et puis fermé à 6.

GRAISSE—Il y a eu augmentation dans la demande pour la consommation et une légère diminution dans les exportations, surtout pour le Texas qui a été sans doute approvisionné par une autre voie, mais les exportations pour le nord de l'Europe et Cuba ont augmenté. Le total des recettes a été de 24644 tierçons et de 30418 barillets contre 21,586 tierçons et 33,474 barillets en 1878-79.

Les exportations réduites en tierçons ont été de 4517 contre 4689. Voici le tableau des prix:

1878-79	Tierçons. pl élev.	Tierçons. pl bas	Barillets pl élev.	Barillets pl bas
Sept cts à lb	7	6	7½	7¼
Octobre	7⅞	6⅞	8	7⅞
Novembre	7⅞	7	8¼	7⅞
Décembre	8¼	8⅞	9	8⅞
Janvier	8¼	7⅞	8⅞	8⅞
Février	8	7⅞	8⅞	8⅞
Mars	7⅞	7	8⅞	8
Avril	7⅞	7	8¼	7⅞
Mai	7⅞	7	8⅞	7⅞
Juin	7⅞	7⅞	8⅞	7⅞
Juillet	8	7⅞	8¼	8⅞
Août	9⅞	8	9⅞	8⅞

BOEUF—Les affaires pour cet article ont été très limitées, seulement pour nos magasins de détail. Les recettes ont été moindres que l'an dernier et faisant contraste avec celles d'il y a 2 ans, elles ne sont, en effet, que de 4806 tierçons et barils contre 61,512 en 77-78.

WHISKEY—Les recettes embrassent 42334 barils contre 35,786, c'est donc une augmentation sur l'an passé, mais une diminution sur l'année précédente.

Les exportations ont été de 12611 barils contre 9965 en 78-79.

Les prix ont varié de 90 à 1,18, les deux prix extrêmes, la plupart du temps le cours étant de 1.00 à 1.10.

BEURRE—Les recettes ont été plus abondantes qu'on ne s'y attendait au commencement de l'année, elles se sont élevées à 93432 colis contre 43,199 l'an passé.

Les prix ont été généralement plus bas que l'an dernier. En septembre, ils ont varié de 9 à 30 cts pour l'Ouest, de 9 à 13 cts pour le Nord. En août ils ont varié de 15 à 30 pour l'Ouest et de 20 à 30 pour le Nord.

FROMAGE—Il y a eu une légère augmentation dans l'approvisionnement de cet article, les recettes étant de 43729 caisses contre 39,245 l'an passé.

Les prix ont varié de 4 1[?]2 à 12 pour l'Ouest, et de 9 à 13 1[?]2 pour le Nord en septembre. En août, les prix extrêmes étaient de 5½ à 12 pour l'Ouest, et de 12 à 15 pour le Nord.

CAFÉ—Il y avait en l'an dernier une forte diminution dans le commerce l'an passé. L'année qui vient de finir a été beaucoup plus active, nous avons presqu'atteint les chiffres de l'année tout exceptionnelle de 1870-71.

Nos importations de Rio de Janeiro s'élèvent à 189069 sacs contre 144,771 l'an dernier.

Le Cordova est devenu un véritable favori pour les consommateurs, il fait concurrence au Java. Aussi les importations du Mexique s'élèvent-elles à 28986 sacs contre 19,360 en 78-79. Nous avons eu outre 998 sacs de Cuba contre 0, l'an 78-79.

D'après les chiffres de M. E. Cottraux les importations de Rio du 1er juillet 79 au 30 juin 80 ont été de 206,143. Il y avait un stock en juillet 79 de 2786 total 207,929.

Les ventes de Rio du 1er juillet 79 au 30 juin 80 ont été de 191,175. Il y a une augmentation de 60,672 sacs sur l'année 78-79.

Voici les cotes de Rio pour la fin de l'année commerciale

COTES PAR CARGAISONS.

Prime	Good.	Fair.	Ordinary.
1er juillet			
14¾a14¾	14 a14¼	13 a13¾	11 a11
1er août			
— a15	— a14¼	— a13¾	11 a11
30 août			
— a15	— a14¼	— a13¾	11 a11¼

SEL—Il a été reçu de Liverpool, cette année, 258,212 sacs et de l'île Turc 944 boisseaux

Le stock au 31 août est de 53,696 sacs de Liverpool et de ——— boisseaux de l'île Turc. Les prix extrêmes ont été de 6¼ à 85 cents durant la saison.

Les importations sont entravées par les droits excessifs et oppressifs que le gouvernement national impose sur le sel étranger droits qui sont de 12 cents les 100 livres ou 25 cents le sac.

LAINE—M. Wm. Mehle—Le marché a ouvert en avril à des prix très élevés, puis est descendu à 10 la livre. La demande a été très animée pour les fabriques, et le marché est très lourd. Les producteurs ont fait un long calcul en envoyant sur le marché leur laine, aussitôt après la tonte. L'avenir ne semble pas favorable à ce produit, il y en a encore une grande quantité en magasin et sur les marchés de l'est.

Les cotes actuelles pour les laines du lac sont de 31 à 31 1[?]2c pour celles de la Louisiane 29 1[?]2 à 30c, et pour les Bury 15 à 18c.

ATTACHES EN FER—Les attaches en fer sont arrivées au dernier degré de perfection. Il y a plusieurs concurrences. Le Arrow le Grip le Triumph le Flinn et Wier. Chacun de ces appareils a ses qualités particulières, mais c'est l'Arrow qui est actuellement le plus en vogue.

TOILE D'EMBALLAGE—Le marché a fermé l'an dernier à 12 à 15c la livre suivant la qualité. La récolte du chanvre ayant été pauvre l'an dernier il s'est produit une baisse qui s'est élevée jusqu'à 18c la livre, depuis la toile d'emballage est tombée à 16c.

Quant à la toile de jute l'augmentation de la récolte de coton en ayant augmenté la consommation, il y a eu une hausse, de 10 3[?]4 pour 2 livres, 1[?]2 taux de clôture de l'an dernier elle s'est élevée à 11 1[?]2 les 2 1[?]2 livres et s'est maintenue jusqu'au bout à ce prix.

PEAUX—(M. Wm. Mehle.) Le marché des peaux vertes s'est maintenu ferme toute l'année, et toutes les recettes ont été vendues à d'assez bons prix.

L'Ouest a fait pour sa part de nombreuses acquisitions de peaux de veau, surtout pendant les trois derniers mois, il y a là une innovation que nous devons signaler.

L'approvisionnement de peaux a été généralement faible cette année et elles se sont vendues à de bons prix.

Voici les chiffres généraux des ventes de l'année: Heavy green 10 3[?]4 à 11 cts, light cows et steers 9 1[?]2 à 9 3[?]4, city kips 10 3[?]4, country kips 9 1[?]4 à 9 3[?]4, dry flint 13, dry salted 12 1[?]2.

VINS ET ESPRITS—(MM. Galpi & Frères)—Au commencement de l'année il y avait un fort stock de vins et peu de demandes. Mais sur l'avis que la récolte en France serait faible à cause des ravages du phylloxéra, les achats se firent et les prix haussèrent de $45 à $56 et même à $58, mais les importations ayant été trop abondantes pour le pays, il y a eu bientôt baisse même pour les vins dont les prix s'étaient soutenus en France. Ce n'est là qu'un accident passager, le commerce des vins et des spiritueux ne peut que grandir à la Nouvelle-Orléans, à cause du climat qui permet aux vins bien soignés de vieillir ici en une année autant qu'ailleurs en deux ou trois ans. C'est un fait reconnu des amateurs. Aussi se fait-il ici des exportations de vins et des expéditions pour tous les ports américains même pour New-York.

SUIF—(M. Wm. Mehle.)—Le marché a été très actif cette année, mais à des prix assez bas de 6 à 6 1[?]4 cts. L'Ouest a vendu une quantité considérable de cet article à notre port pour l'exportation bien que le stock soit faible, les prix ne se sont pas élevés parce que dans ce commerce il y a tendance à substituer d'autres articles au suif.

FOURNITURES NAVALES—(MM. Simpson et Trioou.) Dans ce commerce nous devons signaler une grande amélioration dans les arrivages de Résine, soit près du double de ceux de l'an dernier, et pour la Térébenthine il y a un accroissement de 30 pour cent, pour le moins. Le stock pour ces deux articles est assez pauvre, et comme le temps a été assez peu propice à leur fabrication pendant les trois mois qui viennent de s'écouler, il faut s'attendre à une baisse sérieuse.

FRET—Les faits ont répondu aux espérances que l'on fondait sur le succès des jetées. Jamais il ne nous est arrivé une plus grande quantité de gros navires à voiles et à vapeur, pouvant pour base le fret du coton pour Liverpool, on trouve que les prix extrêmes ont été de 5.16d à 1.2d, par vapeur, et de 5[?]16d à 7 1[?]16d, par voilier, contre 1[?]4d et 1[?]2d et 5[?]16d à 7[?]16d, l'an dernier.

Le marché a ouvert en septembre à 3[?]8 d par vapeur, a été élevé vers la fin du mois à 1[?]2 par vapeur, restant à 3[?]8 pour cent par voile, a ouvert en octobre à 1[?]2d par vapeur et 3[?]8 par vapeur, pour fermer à 13[?]32 d par vapeur et 13[?]32 par voile.

Les cotes de fin de mois sont, en novembre, 27[?]64 à 7[?]16d. par vapeur et 13[?]32d. par vapeur; en décembre 11[?]32d par vapeur, en janvier, à 3[?]8d par vapeur et 11[?]32 par voile, en février à 11[?]32 par vapeur sans changement par voile; en mars à 5[?]16d par vapeur, en avril et mai 3[?]8 par vapeur plus est revenu aux taux les plus bas ceux de mars.

MARCHÉ FINANCIER.

L'année qui vient de s'écouler offre un contraste frappant avec celle de 1878-79. Nous avons eu, l'an dernier, à constater la suspension de six banques et d'une compagnie d'assurance. Cette suspension avait jeté un tel discrédit sur les banques qui avaient échappé au désastre qu'il leur fallut recourir elles-mêmes à une suspension partielle pendant dix jours, en ne payant aux déposants que $200 par jour et en donnant des chèques pour le reste.

C'est l'association du Comptoir d'escompte qui avait pris cette sage mesure laquelle sauva, en effet, la situation.

Rien de pareil ne s'est produit depuis fort heureusement. Les institutions de crédit se sont raffermies et la confiance publique leur est revenue, et les affaires ont repris avec la confiance. Il y a eu d'ailleurs comparativement peu de faillites.

Les fluctuations qui ont eu lieu sur le marché étaient dues principalement au mouvement que presque toujours chez nous l'approche des récoltes et à l'activité commerciale rare chez nous pendant l'été, et qu'il faut attribuer surtout à la condition sanitaire telle que plus d'une des villes réputées les plus salubres du monde pourraient nous envier.

Les tableaux suivants indiquent les cours mensuels du marché comparés à ceux de l'an dernier;

TABLEAU DES DIVIDENDES.

1er septembre 1879 au 1er septembre 1880.

Banques.	Par ct.		Par ct.	
Canal	4	23 Déc. '79	4	28 juin '80
Germania Nat.	4	30 Déc. '79	5	29 juin '80
Hibernia Nat.	4	30 Déc. '79	4	30 juin '80
La. National	4	31 Déc. '79	4	29 juin '80
Metr. Loan Sav.	4	Déc. '79	4	29 juin '80
Mutual Nat.	4	30 Déc. '79	4	29 juin '80
N. O. National	4	16 Déc. '79	4	29 juin '80
People's	4	31 Déc. '79	4	30 juin '80
State National	5	29 Déc. '79	5	28 juin '80
Union National	4	30 Déc. '79	4	30 juin '80

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

	*Int sur capital.		Sur prime, pour année.
Crescent Mutual	10 per ct. int.		15 per et.
Factors & Traders	10		15
Firemen's	15		25
Germania	8		15
Hibernia	10		25
Home	5		15
Hope	—		15
Lafayette	10		15
Marchands	10		20
Mech. & Traders	10		20
N. O. Ins. Associa'on	10		15
N. O. Ins. Co.	10		15
People's	10		20
San Mutual	10		15
Teutonia	10		20

CHEMINS DE FER URBAINS

Carrollton—7 novembre 1879 2 1[?]2 pour cent; 3 avril 1880 2 1[?]2 pour cent; 11 juin 1880 2 pour cent.

Crescent City Railroad—20 octobre 1879 2 pour cent, 21 janvier 1880 2 pour cent, 21 avril 1880 2 pour cent; 21 juillet 1880 2 p. cent.

N. O. City Railroad—10 décembre 1879 2 pour cent; 10 mars 1880 2 pour cent; 9 juin 1880 2 pour cent.

Orleans Railroad—5 janvier 1880 2 pour cent; 3 mai 1880 2 pour cent.

St Charles Street Railroad—10 octobre 1879 3 pour cent, 9 janvier 1880 3 pour cent; 9 avril 1880 3 pour cent; 9 juillet 1880 3 p. cent.

Bienville Oil Works—14 janvier 1880, 15 pour cent; 11 mars 1880, 15 pour cent.

Crescent City Oil Co—11 juin 1880, 20 pour cent.

Crescent City Slaughter House Co—26 février 1880, 5 pour cent.

Carondelet Canal Navigation Co—5 juillet 1880, 3 pour cent.

Importers Bonded Warehouse—15 décembre 1879, 1 pour cent, 14 avril 1880, 1 pour cent.

Jefferson City Gas Light Co—19 janvier 1880, 3 pour cent.

Louisiana State Lottery Co—10 janvier 1880, 15 pour cent; 5 juillet 1880, 10 pour cent.

Louisiana Oil Co—21 avril 1880, 30 pour cent.

Louisiana Ice Manufacturing Co—28 août 1879, 2 pour cent; 12 mai 1880, 2 pour cent.

Metairie Cemetry Association—1er mars 1880, 4 pour cent.

N. O. Gas Light Co—16 décembre 1879, 3¼ pour cent; 15 juin 1880, 3¼ pour cent.

N. O. Water Works Co—23 avril 1880, 2¼ pour cent.

Planters Oil Co—14 mai 1880, 30 pour cent.

Sugar Shed Co—3 janvier 1880, 5 pour cent; 22 avril 1880, 5 pour cent.

Stern's Fertilizing Co—6 avril 1880, 10 pour cent.

TAUX DES STERLING DU COMMERCE

	1878-79. plus bas	1878-79. plus haut	1879-80. plus bas	1879-80. plus haut
Septembre	478¼	483—	477½	479½
Octobre	475½	480—	476—	479½
Novembre	476—	480—	474½	478½
Décembre	476½	480—	477½	479—
Janvier	477½	482—	477½	481½
Février	482—	484½	481—	46—
Mars	480½	485—	481—	485—
Avril	483—	485—	482—	485—
Mai	484—	486½	483½	485—
Juin	483—	486½	483½	485—
Juillet	480½	484½	480—	483½
Août	478—	479—	478½	481—

TAUX DES FRANCS DU COMMERCE.

	1878-9 plus bas	1878-9 plus haut	1879-80 plus bas	1879-80 plus haut
Septembre	525—	520—	530	528¾
Octobre	527½	523¾	530	528¾
Novembre	528¾	526¼	531¼	528¾
Décembre	528¾	526—	528¾	527¾
Janvier	527½	522½	527½	523¾
Février	522½	520—	523¾	522½
Mars	525—	521¼	523¾	521¼
Avril	522½	520⅝	523¾	520⅝
Mai	520—	518¾	523¾	522½
Juin	521¼	518¾	523¾	522½
Juillet	521¼	525—	527½	523¾
Août	527½	526¼	528¾	523¾

CHANGE DU COMMERCE A VUE SUR NEW YORK

	1878-79. plus bas	1878-79. plus haut	1879-80. plus bas	1879-80. plus haut
Sept	3[?]16prim	3[?]16prim.	5[?]16 escpt. $1000	1[?]16 prim.
Oct	3prec	1prec	$3 50es	$1000
Nov	5-16esc	1prec	$5 00es	$2 50esc
Déc	3prec	1prec	$5 00es	$2 50esc
Jan	5-16esc	3[?]16	$1 50es	pair
Fév	3[?]16esc	1prec	75 es	pair
Mars	5-16esc	1prec	5 es	$1 75pri
Avril	1[?]16esc	3[?]16prim	50 es	$1 75pri
Mai	1prim	1prim	50 es	pair
Juin	1prim	1prim	$1 00pri	$1 00pri
Juil	1prim	3[?]16 prim	$1 00pri	$1 75pri
Août	1prim	3[?]16 prim	$1 25pri	$1 75pri

ESPÈCES AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES.

Cotes

Argent américain Standard espèces do Trade dollars	92	95
Piastres mexicaines	86	87
Pièces de 5 francs	85	
Pièces de 20 francs	$3 75	
Souverains	4 80	4 90
Pièces de 10 thalers	7 60	
Doublons espagnols	15 65	
Doublons patriotes	15 25	
Doublons mexicains	15 35	
Pièces mexicaines de 20 piastres	19 35	19 45
Or de l'Amérique du sud	85 c par piastre	
Pièces de 20 marcs prussiens	4 60	4 75
Or de Californie	7 à 8 p. o[?]o d'esc	
Or américain poids léger	97	au pair p. monnaie courante
Or américain mutilé	5 pour cent esc.	

Voici les dernières cotes des valeurs suivantes

OR AMÉRICAIN ET ÉTRANGER

Argent, en lingot, par once	$—	$114 1[?]10 pair
Argent américain		
Dollars de commerce	94	95
Piastres mexicaines,—currency	88	—
Pièces de 5 francs	80	—
Pièces de 20 francs	$3.75	—
Souverains	4.75	4.90
Pièces de 10 thalers	7.60	—
Doublons espagnols	15.40	—
Doublons patriotes	15.40	—
Doublons mexicains	15.40	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25	19.45
Or de l'Amérique du Sud	90c.	par piast.
20 marcs prussiens	4.60	4.70
Or de la Californie	7 a8	p. c. esc
Or américain, poids léger	97	pair p. pap monnaie
Or américain mutilé	5 p. 0[?]0 escompte	

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes de New-Orleans Stock Exchange—3 P. M. Vendredi.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	108½	109
Citizens	100	58¼	60
Germania National	100	95	—
Hibernia National	100	94	96
Louisiana National	100	92	95
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	—	103
N. O. National	100	123	128
People's	50	46	50
State National	100	99½	102
Union National	100	87	—

Compagnies d'assurances.

2 Crescent Mutual Ins.	100	106	107
Factors and Traders Ins.	100	107½	—
Firemen's	50	56	—
Germania Insurance Co.	100	88	87
Hibernia Insurance	100	99	101
Home Insurance	40	30¼	31½
Hope Insurance	100	52	57
Lafayette	50	55	56¾
2 Merchants Mutual	100	100	101
Mechanics & Traders Ins.	100	107	110½
N. Orleans Insurance As.	30	32	33½
New Orleans Ins Co.	50	51½	55¾
People's Insurance	25	23¾	24¾
San Mutual Insurance	100	103½	105
Teutonia	100	106	110

Chemins de fer Urbains.

Carrollton	100	108	—
2 Crescent City	50	—	56
Canal and Claiborne	100	8	—
New Orleans City	100	110½	111½
Orleans	50	39	42
St. Charles Street	50	56	57½

Actions Diverses.

Bienville Oil Works Co	100	110	—
Crescent City OilCo	100	107	—
C. City Slaughter House	50	10	1d
Carondelet Canal & Nav. Company	100		—
Imp. Bonded Warehouse	100	25	—
Jeffer City Gas LightCo	100		—
2 Louisiana Ice Manu Co.	50	35	39
Louisiana State Lottery Company	100	165	250
Louisiana Oil Company	100	108	—
LeveeSteam Cotton Press	100	25	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	69½	70½
N. O. Waterworks Co	100	45¾	46¼
Planters Oil Co	100	110	—
Sugar Shed Company	60	70	—
Stern Fertilizing Co	50	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiana Sevens	48	48½
Twos	45½	
Fours		
Threes(Baby Bonds	57½	60½

Bons de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums Issued 1875		34½	34⅞
Premium drawn number	—	133	—
5 Consolidated Issued 1852	1892	45½	46½
Waterworks	1899	—	—
Wharf Improvement Issued 1879	1880	—	—

Bons Divers.	échéance		
Canal & Claib. St rr mort.	1879	—	—
C C Slaughter H mortgage	1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Tennessee lien	1897	—	—
1st Consol Mortgage	1897	—	110
2nd Mortgage	1907	—	—
Jack. R. R. 1st mort.	1886	108	—
Jack. R. R. 2d mor coup.	1890	110	—
Jack. R. R. 2d mor. debt B	1890	110	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort.	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort.	1886	—	—
St Charles Hotel Co mort.	1180	—	—
N. O. City RR Co mort.	1903	107½	—
N. O. Waterworks Co mor	1909	107	—

Certificats et Warrants.

State Warrants—		
1880, Constitutional	78½	80
do Ordinary	66	70
Levee warrants	—	—
Police warrants, 1874	22½	26
1875	22½	26
1876	—	—
Certificats d'école	27	30
City Scrip	40½	44
Half paid Coupons	40	—
January 1879 Int Cer. State Con	60	70
Certificats émis en vertu de la l'acte 93 de 1880	22½	26

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende. 3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon. 5 Coleman's Issue. 6 New Stock.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60 à	$ 90
Bons chevaux de trait	90 à	125
Chevaux de monture et de voiture	125 à	175
do do extra	175 à	250
Mulets petits et communs	75 à	110
Mulets pour rizières	110 à	140
Mulets, qualité moyenne	140 à	165
Bons mulets pour habitations	165 à	200
Mulets de choix pour ville et charroi de chantiers	200 à	265

Revue annuelle du marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 31 août 1880.

Arrivages du 1er septembre 1879 au 31 août 1880.

	Bœufs	Vaches à lait	Moutons	Cochons	Veaux et Veaux d'un an.
Sept.	5430	1799	1408	66	4136
Oct.	6040	2498	1302	194	3078
Nov	5080	2355	1643	90	2861
Déc	4889	3129	2110	24	3608
Janv	5016	3217	1018	114	3417
Fév	3436	2021	621	57	2294
Mars	3590	2862	571	26	2801
Avril	4666	2115	1367	80	3079
Mai	4657	1571	1239	28	3736
Juin	5052	1250	2013	40	3801
Juil	5404	1400	1647	40	4430
Août	5081	1230	1231	36	4181
Total	57,943	26,547	16,270	1,794	41,562
Année dern	53,945	26,089	17,127	850	42,061

—PRIX.—

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 31 août 1880.

COTON. Les ventes aujourd'hui embrassent 500 balles à des prix encore plus bas exigeant une autre réduction dans nos cotes.

Nous donnons aussi les cotes et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	6¾@ 7¼	—
Low ordinary	7⅝@ 7⅞	7⅞
Ordinary	7⅞@ 8	8⅞
Strict ordinary	9 @ 9¼	—
Good ordinary	9⅞@10	9⅞
Strict good ordinary	10⅛@10⅛	—
Low middling	10⅝@11	10⅞
Strict Low middling	11 @11¼	—
Middling	11¼@11¼	11¾
Strict middling	11⅝@11⅞	—
Good middling	11⅞@12	11⅞
Middling fair	12⅛@12⅜	12⅜
Fair nom		@13

TABAC—Les ventes aujourd'hui embrassent 10 boucauts

Les Cutting grades sont cotés à 4⅞ à 5⅞ et 6c pour lugs et 7 à 12 et à 19c pour leaf. Pour les autres qualités

Nous cotons comme suit:

Low lugs	—
Good	4⅞@ 5
Low leaf	5 @ 5⅞
Medium	6 @ 7
Good et Fine	7 @ 8⅞
Selections	9 @10

Reçu depuis hier soir, 30 boucauts; exporté rien.

Stock en main d'après notre compte courant 2876 boucauts.

SUCRE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 7 boucauts et 45 barils. Rare et actif.

Nous cotons:	la livre
Open kettle	@10⅞
Jaune clarifié	10⅞@10⅞
Off white clarified	10⅞@10⅞

MELASSE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 13 barils. Calme

Nous cotons:	le gallon
Inferior	@15
Common	@25

FARINE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Les recettes sont beaucoup plus faibles qu'on ne l'espérait; la demande est bonne et le stock est faible, les prix sont un peu plus fermes, vendu 500 barils dont 100 à $5,25, 125 à $5,27½, 25 à $5,50 et 250 à des conditions particulières

Nous cotons:	le baril
Fine	2.50 @3.00
Superfine	3.00 @3.25
Single extra	3.50 @3.75
Double extra	4.00 @4.25
Treble extra	5.50 @5.75
Family	4.87½@5.12½
Choix	5.25 @5.50
Fancy	5.50 @5.75
MINNESOTA.	
Bakers grades	5.75 @6.00
Patent	6.50 @7.25

Aux marchands et grocers 50c de plus.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Les épaules sont maintenant en bon approvisionnement et offertes à 6c.

Au détail épaules à 6¼ à 6¼c.

BŒUF—Le bœuf se vend western à $10 à $11,50 le baril, et $6.25 à 6.50 le demi-baril. Fulton Market à $7.50 le demi baril.

JAMBON—Le choice sugar cured canvassed small size est coté à 12 à 12¼c. medium average à 11 à 11⅞c, large size à 9¼ à 9¼c.

GRAISSE—Nous cotons en tierçons, refined à 7⅞ à 9c, prime steam 8¼ à 8⅞c en barillets à 9¼c, en baquets à 9¼c.

Au détail il faut payer ¼c de plus.

BACON—Bon approvisionnement, calme, et plus facile à acheter. Nous cotons les épaules à 6¼c, clear rib sides à 9¼c, clear sides à 10c.

Au détail épaules à 6¼c, clear rib sides à 9¼c, clear sides à 10½c.

BREAKFAST BACON—Rare et commande 11⅞ à 12c la livre.

PORC—Le mess est coté à $16, au détail à $16,50.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'ouest supérieur à $1,06 le gallon, le rectifié de l'ouest à $1 à $1.10. Bourbon patenté à $1,25 à $1.50, straight $1 75 à $3.50.

MAIS—Fort stock mais négligé, vendu 150 sacs mêlé à 5⅞c le boisseau, le mêlé est coté à 57 à 58c, blanc à 58c.

MAIS EN GRENIER—Exporté hier 42,067 boisseaux. Faible approvisionnement et bonne demande. Nous cotons le mêlé à arriver à 48 à 50c le boisseau f. o. b.

BLE—Faible approvisionnement et bonne demande. Le red winter No 2 est coté à arriver à $1.08 le boisseau f. o. b.

AVOINE—Faible approvisionnement et calme. vendu 100 et 300 sacs à 40c le boisseau

SON—Le stock est faible, nous le cotons à 72½c les 100 livres.

FOIN—Faible stock et demande modérée; vendu 150 balles choix à $23 le tonneau.

MOUSSE—Nous cotons la mousse grise à 1½ à 2c la livre, la mêlée à 2½ à 3c, la noire à 3⅞ à 4c.

VOLAILLES—Nous cotons:		la dou.
Grosses volailles de l'ouest	$	@ 4.00
Poulets	"	@ 2.50
Canards	"	@ 2.50
Oies	4.00	@ 5.00
Dindes	10.00	@ 12.00

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 18 à 24c la douzaine, ceux de la Louisiane à 30 à 35c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre de l'ouest à $1,50 à $2.00, les oignons à $2,50 à $3.00, les pommes à 75c à $1,50, les choux à $10 les 100 têtes; la choucroute à $5 à $5,50 le baril.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy 28 à 30c. New York de 28 à 30c, New York dairy choice 20 à 22c, western dairy fancy 22 à 23c, do prime 17 à 18c, good 15 à 16c la livre

CAFÉ—Pas d'importation depuis le 1er juillet. Le marché est fort. Stock en premières mains 961 sacs, en secondes mains 3000 sacs.

Nous cotons pour les cargaisons	la livre
Ordinaire	13⅞@14
Fair	15⅞@15⅞
Good	16 @16⅞
Prime	16⅞@16⅞
Pour le détail:	
Ordinaire	14 @14⅞
Fair	15⅞@16
Good	16⅞@16⅞
Prime	16⅞@17

Nous sommes redevables à M. E. Cottraux pour les télégrammes suivants de Rio Janeiro du 7 août et de New York du 9 août 1880. Rio—78,000 sacs. Achats pour l'Europe 20,000, pour les Etats-Unis 45,000, prix 5$200, stock 110,000 sacs, change 22¼, moyenne de la semaine dernière 15,000 sacs.

RIZ—Fort stock et bonne demande.

Nous cotons:	la livre
Choix No. 1	@ 7⅞
Common	4⅞@4⅞
Ordinary	5 @5⅞
Fair	5⅞@5⅞
Good	5⅞@5⅞
Prime	5⅞@5⅞
Choice	

RIZ BRUT. Il se vend à $3.25 à $3.75 le baril.

SEL—Nous cotons: $1.02½ à $1.06 le sac pour le course, $1.40 à $1.45 le fine, Turks Island 30 à 35c, sel de table en poches 2 à 7c pièce, selon la grandeur

PEAUX. Aux abattoirs:	
Steer hides, 70 livres et au-dessus	8 @ 8½
do au-dessous de 70 livres	6½@ 7
Kips, 14 à 30 lbs	8 @ 8½
Peaux de veaux, pièce	— @ 75
Green salted de la campagne, par lb	8½@ 9
Dry Flint	13½@14
Dry Salted	11½@12½
Peaux endommagées 2[?]3 du prix	— @ —
SUIF—	
Prime City rendered par lb	— @ 6¼
Country	— @ 5½
CORNES—	
Cornes de bœuf, pièce	— @ 6
de vaches	— @ 2
CIRE D'ABEILLE—	
Prime Jaune, par lb	19 @20
LAINE—	
Lake par lb	28 @29
Louisiane "	25 @26
Burry "	13 @17

VENTES A L'ENCAN.

PAR O. VALETON.

JAMBONS ET EPAULES.

Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR O. VALETON, encanteur—JEUDI, 2 septembre à 10 heures et demie du matin, il sera vendu au magasin coin Poydras et Magasin—

5000 plus ou moins Jambons et Epaules.

Conditions, comptant. 1er sept—2f

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

MAGNIFIQUES PROPRIÉTÉS CONVENABLES SPÉCIALEMENT POUR DES JARDINIERS OU DES HORTICULTEURS

SUCCESSION DE JOHN PETER GAERDNER. No. 84—COUR CIVILE PAROISSE D'ORLÉANS.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Placide J. Spear, encanteur, Bureaux 48 rue Royale—SAMEDI 2 octobre 1880, à midi, il sera vendu, à l'enchère publique, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles Canal et Douane, en vertu d'un décret de l'Honorable Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orléans, section B, en date du 24 août 1880, les propriétés ci après décrites, à savoir:

Neuf terrains avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent désignés par les lettres A, B, C, D, E, F, G, H et K, situés dans le Troisième District de cette ville, dans le carré No 240, borné par les rues Dauphine Grandsbommes, Mazant, Bourgogne ou Craps et France, et qui sont décrits comme suit sur le plan annexé à l'inventaire enregistré dans la dite succession savoir:

Le lot K mesure 44 pieds de face rue Craps, sur 150 pieds 10 pouces 3 lignes de profondeur, entre lignes parallèles.

Les lots D, E, F, G et H mesurent, chacun, 31 pieds 11 pouces 3 lignes de face rue Mazant, sur 120 pieds de profondeur.

Le lot A forme le coin des rues Dauphine et Mazant et mesure 27 pieds de face rue Dauphine sur 127 pieds 10 pouces 4 lignes de profondeur, entre lignes parallèles.

Le lot B mesure 63 pieds de face à la rue Dauphine sur 127 pieds 10 pouces 4 lignes de profondeur entre lignes parallèles.

Le lot C mesure 18 pieds de face rue Dauphine, sur 127 pieds 10 pouces 4 lignes de profondeur, entre lignes parallèles.

Le tout à vendre en bloc ou séparément

Conditions—Comptant.

L'acte de vente pardevant A. J. Lewis notaire, aux frais des acquéreurs.

25 août—25—1,8,15,22 sept—2 oct

PAR CHAS. H. REED.

Cinq actions de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.

Un dray et divers effets mobiliers.

Succession de Louis Paquet—Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, No 46.

PAR CHAS. H. REED, encanteur, bureau No 144 rue Gravier—A l'encan MERCREDI 1er septembre 1880, au lieu et à la date ci après désignés, en vertu d'un décret de l'Hon. A. L. Tissot, juge de la Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, Division "A," siégeant en place de l'Hon. H. I. Lazarus, Division E de la dite Cour, lequel décret fut signé le 20 août 1880 dans la cause ci-dessus intitulée, la propriété suivante, savoir:

1° A midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre Canal et Douane, cinq actions de la compagnie d'assurance des Pompiers, fonds capital, $50 valeur au pair sur lesquels $19 ont été payés et crédités au bilan actuel, No 17, et sujet à une réclamation de la dite compagnie de $—25[?]100.

2° A 1 heure p. m. sur les lieux au coin des rues Troisième et Magasin, un dray (charrette) et un lot d'effets mobiliers.

Conditions: Comptant avant la transfert ou la livraison de la propriété.

21 août—21,24,28—1er sept

PAR ALBERT PAUL.

Bureau de Prêt!

PRENEZ AVIS!

OTTO SCHWANER,

—AU—

Bureau de Prêts sur Gages,

No. 17, RUE BARONNE.

S'est assuré les services du célèbre

Encanteur, ALBERT PAUL,

Pour vendre à l'encan, le et après le 1er septembre 1880, à 11 heures a. m., tout son stock de GAGES FORFAITS sur lesquels l'intérêt n'a pas été payé depuis le 1er février 1880, consistant en Diamants, Montres et Bijoux de toute description ainsi qu'un assortiment d'articles trop longs à énumérer

Conditions—Comptant. 29 août—3t

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Marie Antoinette Freyd.

Division —

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 251—Attendu que Etienne Dubois a présenté une pétition à la cour, à l'effet d'obtenir des lettres d'administration à la succession de feue Marie Antoinette Freyd décédée intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

1 sept—1,4,9.

Succession de Rose Stegher.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 233. Division—Attendu que Pierre S. Wiltz administrateur public, a présenté une pétition à la cour, à l'effet d'obtenir des lettres d'administration pour la succession de feue Rose Stegher décédée intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

2e août—1, 5 sept.

Succession de Frederick Gerrissen.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 226—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées, d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte présenté par P. S. Wiltz, administrateur public et administrateur de cette succession ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

28 août—28, 1, 5 sept.

Succession de George Zimmerey.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 237—Division——Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées, d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte présenté par Mme Elisabeth Zimmerer administratrice de cette succession ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

28 août—28—1 5sept

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD,

Successeur de HEBERT & CIE.,

59 Rue de Chartres,

COIN BIENVILLE.

Grande Réduction de Prix.

LE MUSÉE DES FAMILLES, volumes 20c à 45c. Chaque volume relié $3.00 réduit à $2.00.

LE MAGASIN PITTORESQUE, années 1870 à 1877. Chaque volume relié $3.00 réduit à $2.00.

HENRI MARTIN, Histoire de France Populaire, 5 volumes, reliure marocain. Chaque volume se vend séparément, $4.00.

DRIOUX, Histoire populaire de LA SAINTE BIBLE. Un splendide volume de 1000 pages magnifiquement illustré, belle reliure. $10.00 réduit à $7.00.

Histoire populaire Contemporaine de France, 4 volumes, belle reliure, $12.00 réduit à $8.

GUIZOT—L'Histoire DE FRANCE racontée à mes petits enfants, 5 volumes, splendide reliure, gravures par A. de Neuville, $50 00 réduit à $40.

L'ILLUSTRATION, 2e semestre 1870, 1er semestre 1871, 2 volumes brochés, [Guerre Franco Allemande et Commune de Paris] $12 00 réduit à $6.

NOTA—Ce recueil se recommande aux amateurs par sa rareté.

Nous offrons également un immense STOCK de PAPIERS PEINTS aux prix les plus réduits.

Cabinet de lecture composé de 3500 volumes. Abonnement payable d'avance, 75 cts par mois.

Notre maison se charge de reliures de toutes sortes, [genre français une spécialité], à des prix défiant toute concurrence. 27 juin—

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes ses taxes payées par les différents dont les terrains sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR
Passage de la Bourse.